

A close-up photograph of two men in clear, blue water. The man on the left has dark, curly hair and a beard, looking slightly to the left. The man on the right has short, light hair and a beard, looking towards the right. The water is bright and shimmering with sunlight. The title text is overlaid in the center.

THE LOVES OF
ÆNEAS

UN FILM DE LAURE SUBREVILLE

Massala et Les Argonautes présentent

SOMMAIRE

03

PRÉSENTATION

4

Q & A LAURE SUBREVILLE

8

SCÉNARIO

28

CV LAURE SUBREVILLE

30

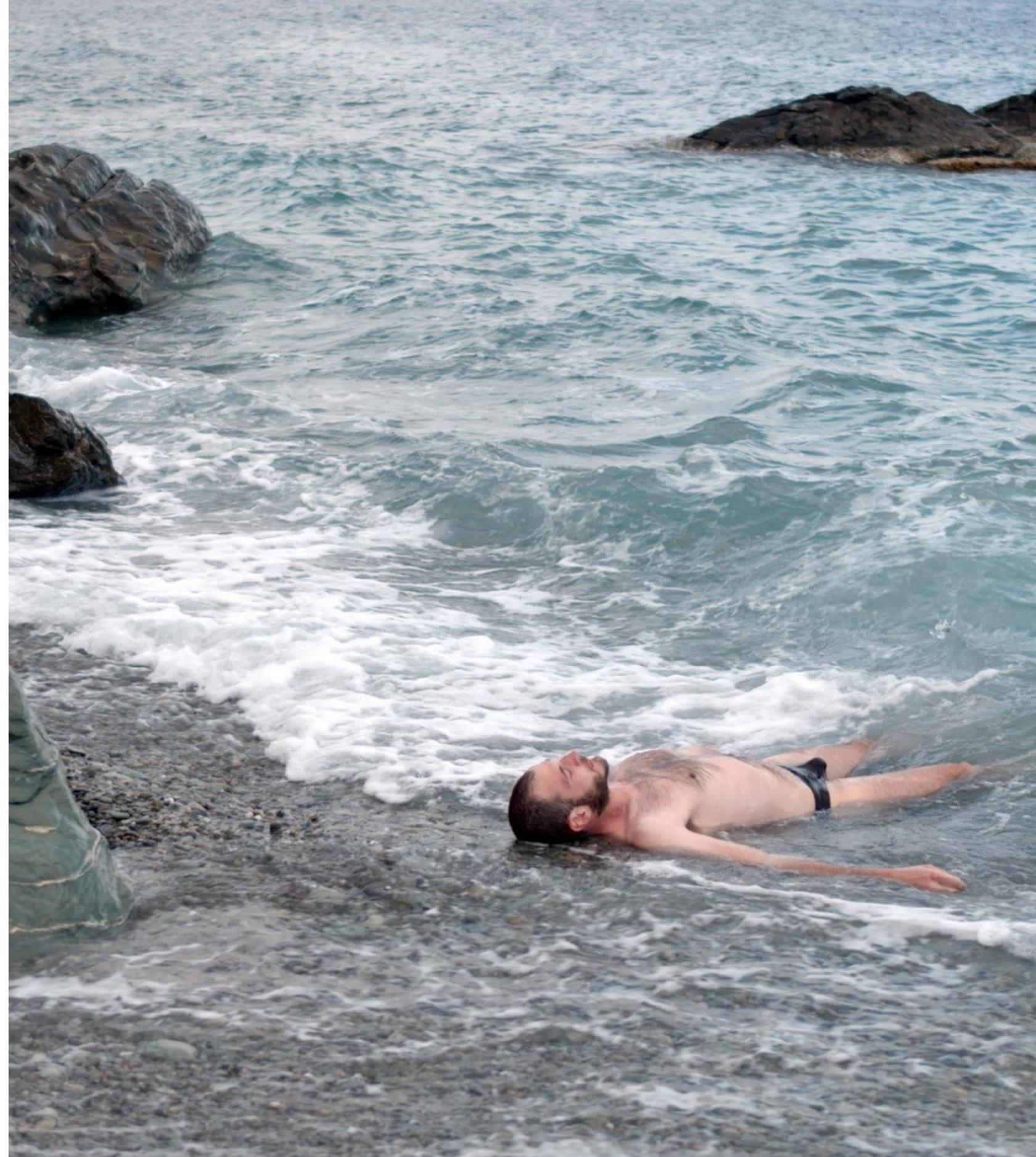
PRÉSENTATION MASSALA

31

PRÉSENTATION LES ARGONAUTES

32

LES CHANTEURS LYRIQUES COMÉDIENS



PRÉSENTATION

Un projet transversal

Dido And Aeneas est un incontestable chef d'œuvre de Purcell. Composée sur un livret de Nahum Tate, lui même basé sur un chapitre de l'*Eneide* de Virgile, l'oeuvre possède une telle puissance dramatique qu'elle est jouée chaque année dans les maisons d'opéra du monde entier.

Jonas Descotte, directeur artistique de l'ensemble **Les Argonautes**, poursuit depuis quelques années avec ses artistes un objectif de dynamisation de la musique baroque et de ses traditions, notamment via la création de passerelles entre diverses disciplines artistiques.

L'artiste vidéaste **Laure Subreville** cherche également à développer sa pratique dans un esprit de transversalité dans ses films d'artiste comme *Fortuna* ou dans son premier documentaire de création *Camopi One*, produit par **Massala** en 2022 en association avec l'Ensemble Variances de Thierry Pecou.

Massala depuis sa création souhaite également entremêler différents styles de films en dépassant la notion de genre cinématographique.

L'alliance de ces trois partenaires a donné naissance à ce projet protéiforme.

L'enregistrement avec l'ensemble suisse **Les Argonautes**, en collaboration avec le label français **Aparté** a permis une sortie du disque en octobre 2022 : celui-ci constitue une base d'une extrême qualité pour le projet de film d'artiste *The Love of Aeneas* écrit par Laure Subreville.

Ainsi dans le même temps que celui de l'enregistrement avec Aparté, les artistes ont été mobilisés autour de l'équipe du film pour tourner dans les paysages de Leonidio en Grèce un projet transversal dans lequel les personnages de l'œuvre de Purcell évoluent dans des décors naturels imposants.

Le film éveille notre imagination et nous renvoie au mythe. A des images paradisiaques de la région d'Arcadie se confrontent les récits et les épreuves douloureuses traversées par les personnages. *The Love of Aeneas* est un film polysémique qui évolue entre art, cinéma et captation de concert classique, un film contemplatif, plus proche de la comédie musicale et du *road movie* en un sens, que du clip.

Q&A LAURE SUBREVILLE

Comment sont nés ce projet et cette collaboration ?

Le début de ce projet de film est d'abord une histoire de confinement, comme beaucoup d'autres créations depuis deux ans. Je formais une colocation inattendue avec Jonas Descotte, le chef de l'ensemble Les Argonautes et Camille Allérat, la soprano qui incarnera plus tard, Dido dans l'album et le film. Le confinement ne nous offrait pas beaucoup de possibilités de divertissement et l'opéra *Dido and Aeneas* d'Henry Purcell jouait en boucle dans le salon. Jonas avait déjà en tête cette œuvre pour l'enregistrement de son premier album avec le label Aparté. Je connaissais alors peu la musique baroque, même si la musique habite les sujets de mes films précédents depuis déjà quelques années. C'est donc presque naturellement que nous nous sommes lancés dans un projet de film éponyme, transversal et contemporain.

La collaboration avec la productrice Charlotte Guénin viendra plus tard, après la réalisation en juin 2022 de mon premier documentaire *Camopi One* avec sa société Massala. Charlotte suit mon travail de jeune réalisatrice depuis bientôt quatre ans et s'intéresse au rhizome de connexions que j'entretiens tout au long de mes créations.

Pourquoi un film de 45min ?

Comment la musique de l'album intervient dans le montage/narration du film ?

The loves of Aeneas est un court-métrage de 45min. J'ai décidé de réaliser un film de la même longueur que l'opéra de Purcell afin de renforcer leur lien et leur correspondance. Je voulais que le film ait une place à part entière dans cet écosystème et qu'il ne soit pas seulement un satellite annexe pour la promotion de l'album.



L'œuvre enregistrée par Jonas Descotte et son ensemble, sera présente dans beaucoup de séquences du film, sans pour autant se jouer dans son intégralité. La musique des Argonautes me permet de créer un pont tangible entre ces deux objets : l'album et le film. La sortie du CD a eu lieu cet octobre. La base sonore d'une extrême qualité est un réel atout pour l'aboutissement de *The loves of Aeneas* : outre l'objectif d'obtenir un matériau propice à la construction du film, il permet d'ouvrir de nouveaux canaux de diffusion grâce à l'accompagnement du label Aparté.

Les airs de *Dido & Aeneas* guident la narration du film comme un fil rouge tout au long des 45min. Des scènes ont été spécialement créées afin d'ajouter une autre lecture de la musique au sein du film.

Les chanteurs Camille Allérat (Dido), et Pierre Arpin (The Sailor), jouent leur propre rôle à l'image pour incarner au plus près la voix et l'histoire des personnages. C'est un enjeu intéressant en tant que réalisatrice qu'ils se rapprochent dans un sens des personnages « réels » d'un documentaire. En effet, ces chanteurs ne sont pas des acteurs professionnels, mais j'avais la conviction que la reine de Carthage et le marin ne pourraient être incarnés autrement. Ainsi, on verra apparaître dans le film un entrelacement continu entre des airs a capella chantés in situ, des extraits du disque et de la musique créée spécifiquement pour le drone. Ce travail sur la voix et le passage de la musique diégétique à l'extradiégétique m'intéressent beaucoup : c'est un réel parti-pris contemporain.

Comment créer un film contemporain et inédit à partir d'un opéra déjà très codifié ?

L'écriture du scénario est un jeu d'allers et retours entre le livret du poète Nahum Tate, l'Enéide de Virgile et mes propres idées d'adaptation. S'attaquer à une œuvre majeure très codifiée et connue de tous, est à la fois un enjeu et un risque d'auto-censure en tant que réalisatrice.

Lorsque quelques soucis de légitimité apparaissent dans mon processus de travail, je pense au film *The creation as we saw it* (2012), du réalisateur et artiste Ben Rivers. Les mythes et les grands récits civilisationnels ne sont en réalité que des histoires qui doivent être partagées. Il n'y a pas qu'une seule version d'un mythe : les histoires changent à chaque fois qu'elles sont racontées.

Alors, il ne tient qu'à nous d'inventer d'autres versions.

Rappelons brièvement les principaux actes de l'œuvre musicale *Dido & Aeneas*. L'opéra raconte l'histoire d'Enée, un guerrier héroïque de retour de la Guerre de Troie. Avec son armée, il fait escale à Carthage et tombe amoureux de sa reine, Didon. Mais les Sorcières, figures du Mal, en décident autrement et élaborent un plan pour abolir cette union et pousser Didon vers sa chute.

L'enjeu principal de *The loves of Aeneas* en tant qu'artiste vidéaste et réalisatrice est la construction d'un récit en images sur une pièce musicale riche de près d'une heure.

Pour ne pas tomber dans l'illustration ou l'objet « clip musical », j'ai décidé de reprendre certains codes du genre de la comédie musicale et de limiter les personnages principaux. Ainsi, les chanteurs deviennent acteurs et l'utilisation du playback ou du chant a cappella trouvent un réel intérêt dans la collaboration avec un ensemble de musique classique.

Le sous-titrage permanent des textes des chants du livret de Nahum Tate tout au long du film, permet d'ancrer les éléments historiques, humains et politiques importants de l'histoire. Cela m'autorise une mise en scène plus elliptique, découpée et contemporaine.

Après de longues recherches sur les mises en scène théâtrales filmées et les nombreuses versions de cette tragédie, j'ai décidé de me concentrer sur la notion de territoire et les conflits intérieurs et extérieurs que traversent les personnages. L'image est polysémique : la caméra va « fouiller » la nature et ses recoins, autant que les parties du corps et des vêtements, pour en extraire des textures et des couleurs. Ce sont donc moins la force et la faiblesse de l'humain face à l'environnement qui m'intéressent, que les aspects organiques qu'ils partagent. La dureté du paysage devient la figure des destins des personnages.

Pourquoi choisir de placer cette œuvre dans la Grèce d'aujourd'hui ? Quelles conséquences sur le tournage du film ?

Un voyage de repérage puis une première partie du tournage ont déjà eu lieu en Grèce, à

Leonidio. C'est un village perché sur des falaises qui se jettent à pic dans la mer. Le soleil brûlant façonne la végétation méditerranéenne alentour et éclaire la terre rouge. Le choix de ce lieu tend à se rapprocher des paysages de la littérature antique de Virgile. Trois membres de l'ensemble Les Argonautes (Jonas Descotte, chef et directeur artistique, Camille Allérat et Pierre Arpin, chanteurs) ont participé au tournage. Ils « remontent » le temps et incarnent au plus près les sentiments des personnages dans ces décors imposants. Le film éveille notre imagination et nous renvoie au mythe. À des images caractéristiques de la région d'Arcadie, se confrontent les récits et les épreuves douloureuses traversées par les personnages.

Explorer la notion de territoire n'est pas anodin. Dès le voyage de repérages, j'ai commencé à tisser des liens avec les habitants locaux pour les intégrer directement au film. J'ai souhaité ancrer l'histoire dans la Grèce d'aujourd'hui, avec ses problématiques et ses enjeux sociaux. Les comédiens ont commencé à travailler en immersion avec divers acteurs locaux : Takis, un pêcheur local, un groupe de migrants pakistanais travaillant dans les serres

agricoles et Dimitrius, serveur dans un café au village. J'adapte ainsi l'écriture des scènes au réel qui survient lors de ces rencontres. Loin de la figure classique du héros, le personnage d'Enée devient pour moi, un « gars du village », un petit pêcheur ou encore un travailleur agricole. Je vois pourtant tous les personnages de l'œuvre de Purcell comme des combattants à part entière, traversés par des tourments intérieurs. A mon sens, la réactualisation de cette tragédie fait apparaître des questionnements contemporains sur les conflits de territoires, la cohabitation des peuples, la précarité des provinces grecques, mais aussi et plus largement, l'urgence climatique.



La rencontre avec les habitants de conditions sociales et économiques diverses a complètement nourri l'écriture du film. Ce ne sont pas de simples figurants au fond du cadre, car à chaque rencontre, chacun me racontait son histoire en lien avec celle du lieu de tournage.

Les récits des sans-papiers pakistanais me livraient les thèmes de l'exil et de la tristesse de la migration vers un avenir plus radieux qui se fait attendre. Cette épaisseur émotionnelle tend à se retrouver dans les personnages d'Enée et du marin. Les traits de ce récit se retrouvent façonnés jusque dans l'apprentissage du jeu de mes acteurs. J'ai en effet, passé beaucoup de temps avec les ouvriers pakistanais pour que Jonas et Pierre apprennent les gestes du maraichage, le soin apportés aux plants de tomates et la posture de repos lors des brèves pauses dans la remise inondée de l'entrepôt. Je cherche une vérité dans le jeu des acteurs, pourtant non-professionnels.

Le récit plus large d'une Grèce contemporaine est loin d'être triste et condamné. C'est une profusion de mouvements et de jeunesse qui sont à l'œuvre dans le film.

Pourquoi avoir créé cette relation entre Enée et le marin ? Et projeter ainsi un petit rôle comme celui du marin au centre du film ?

Dans mes films précédents, comme *Fortuna* (2021) ou *Le printemps* (2018), j'ai l'habitude

de penser le masculin sous la forme d'une communauté d'hommes. Je tente de déconstruire les notions de masculinité et de virilité, en partant non pas de l'individu, mais du collectif. Les enjeux sociaux et identitaires à l'intérieur d'un groupe me semblent pertinents pour construire une nouvelle identité individuelle, et mettre en scène ces possibilités de genre à l'intérieur de mes films. C'est donc tout naturellement que j'ai associé de façon quasi permanente Enée avec son marin. J'avais également envie de me détacher de la hiérarchie de l'opéra et de mettre au centre le rôle mineur du marin. Ce personnage quittait son aspect simpliste et rustre de marin ivre pour devenir une page blanche et libre sur laquelle je pourrais écrire une partie de mon scénario. Pour mener mon idée jusqu'au bout, j'ai demandé au marin d'interpréter l'air célèbre de la mort de Didon, *When I am laid*. Cette passation d'airs et donc de paroles d'un personnage à un autre, contribue à déconstruire la structure de l'opéra et à faire émerger de nouveaux récits, de nouvelles prises de paroles non-genrées.

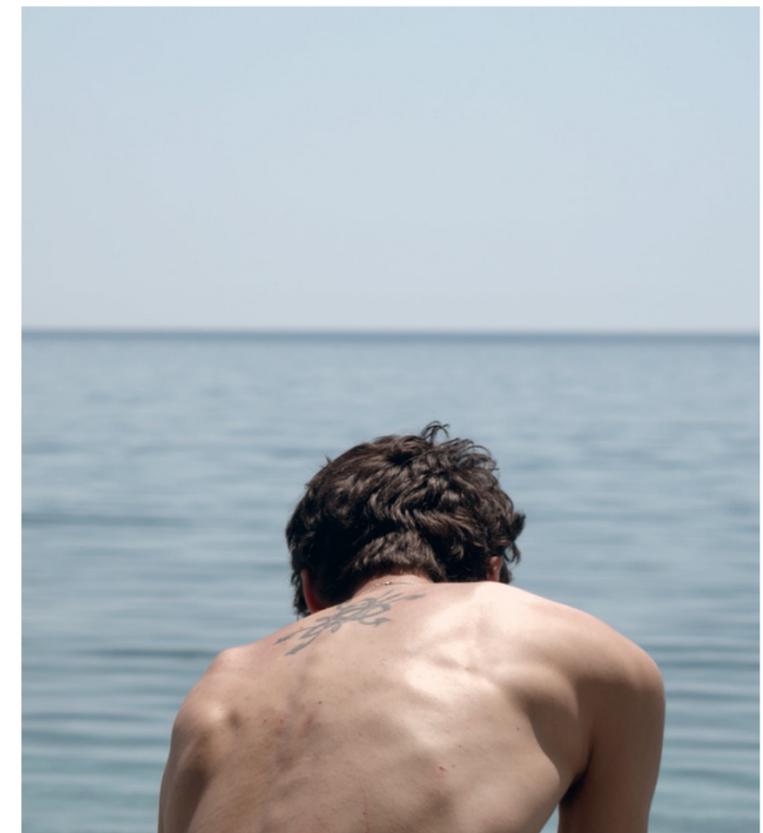
Pourquoi Didon est-elle assez peu présente dans le film ?

C'est un personnage isolé, qui semble observer les événements de sa vie, plutôt que d'y participer réellement. Elle semble séparée du monde par une vitre épaisse. Lorsque j'essayais d'écrire ce personnage, j'ai beaucoup pensé à la mise en scène de Franck Chartier lors du *Dido & Aeneas* dirigé par Emmanuelle Haim, il y a vingt ans à l'opéra de Genève. Loin de moi l'idée de vouloir prendre appui sur l'exubérance des décors ou même sur l'époque choisie, cependant, ce spectacle développe pleinement le personnage contemporain de Didon. En effet, cette version mettait l'accent sur l'histoire de cette femme abandonnée, qui ne supporte pas la perte de son amour et qui sombre peu à peu dans la folie qui la mènera jusqu'à la mort. Ce sont des sentiments qui existent et doivent être incarnés pleinement.

A ma façon, je voulais créer une « toute petite » histoire d'amour : quelques regards sur une plage ou à la table d'un restaurant, pas plus. Mais une petite histoire d'amour finalement très profonde, intérieure et mentale. L'ambiance mentale de cette femme et des deux autres personnages étaient au centre de mon écriture.

La frontière entre le réel et le rêve ?

The loves of Aeneas est un film de transitions. J'imagine des séquences longues qui s'entremêlent, se coupent et se continuent à d'autres endroits du montage. J'aime l'idée d'étirer le temps et penser mon film dans la durée. La construction du film tend à effacer la frontière entre le réel et le rêve. Les personnages pris dans leurs pensées ou leur sommeil, semblent passer dans un rêve qui se rapproche du mythe de Virgile. On verra apparaître dans ces moments, les parures royales de la reine de Carthage ou encore des scènes de rencontre surnaturelles entre un drone et le personnage d'Enée.



SÉQUENCIER

Prologue

Au terme de ses courses errantes, jetés par une tempête sur les côtes de Lybie, Enée et son équipage constitué d'un seul marin, finissent par aborder le rivage de Carthage où réside la reine Didon.

Scène 1 : TRAVAIL AGRICOLE – ROUTE ET SERRES DE TOMATES

MATIN – EXT & INT /JOUR

Ouverture instrumentale de l'opéra Dido & Aeneas, H. Purcell  *

Les serres agricoles et les champs découverts défilent de part et d'autre de la petite route qui relie Carthage à la mer. **ENÉE**, 27 ans, le visage bronzé et dur, les cheveux et la barbe noire mal rasée, regarde le paysage à l'arrière du scooter de **DIMITRIUS**. **ENÉE**, vêtu d'un pantalon de travail et d'un marcel gris tâché, ferme les yeux et se laisse emporter par la course matinale. Le scooter arrive sur un petit parking près de la plage, coupe le moteur et laisse **ENÉE** descendre machinalement.

Son ami le **MARIN** l'attend déjà au bord de la route un peu plus loin, devant une rangée de camions déserte. Tous deux en file indienne, suivent de longs corridors grillagés. Les installations dévoilent des centaines de gaines d'irrigations, des cagettes et autres outils trainent au sol. Ils franchissent une succession de lourdes portes coulissantes qui séparent les hangars pour arriver enfin sur le premier lieu de travail de la matinée. Les pieds de tomates baignent dans une chaleur suffocante sous un épais ciel de bâches.

Sans dire un mot, **ENÉE** et le **MARIN** rejoignent leurs collègues de fortune, une dizaine d'ouvriers pakistanais échoués eux aussi sur cette côte. Tous sont déjà affairés dans la plantation. Les gestes précis sur les hauts pieds de tomates se répètent. Chacun se partage sans un mot, les allées à inspecter. Perdus dans cette forêt monotone et dense, le **MARIN** se met alors à murmurer un chant pour s'encourager dans sa tâche répétitive. Au début, les paroles se distinguent à peine.

**Lorsque vous cliquerez sur ce symbole, vous serez redirigé vers l'audio*



Act I - Ah! Belinda, I am press'd with torment 

(...)
*Peace and I are strangers grown
I languish till my grief is known
Yet would not have it guessed*

*J'ai grandi sans connaître la Paix.
Je languirai tant que ma peine ne
sera pas connue,
Et cependant je ne voudrais point
qu'on la devine.*

La voix du **MARIN** se fait plus forte et confiante au milieu du champ et plonge **ENÉE** dans une nostalgie hors du temps. Il s'arrête pour regarder le ciel au-delà des bâches plastiques. Comme pris dans un doux rêve, il se laisse bercer par la ritournelle du **MARIN**. Tous deux scrutent un horizon invisible et mélancolique.

NOIR ET TITRE = THE LOVES OF ÆNEAS

Scène 2 – LA FIN DU TRAVAIL, LE DÉPART VERS LA PLAGE – HANGAR - FIN DE MATINÉE – INT/JOUR

Le **MARIN** se lave les mains et le visage au seul robinet suspendu à un tuyau d'irrigation dans le petit hangar sombre réservé au personnel. L'espace, pourtant inondé et insalubre, fait office de salle de bain sommaire. Le **MARIN**, comme abasourdi par la chaleur et les heures de labeur, asperge sa nuque, la tête penchée en avant. Il est pris d'un vertige et l'image ralentit.

Musique drone ambient

Il retrouve peu à peu ses esprits et rejoint **ENÉE**. Le long couloir de grillage défile à nouveau sous nos yeux. Le travail est terminé. Les deux hommes prennent la route de la plage à pied.

Scène 3 : DIDON FAIT DES COURSES AU VILLAGE / NOSTALGIE DEVANT LA RIVIÈRE ASSÉCHÉE – RUE - MIDI – EXT/JOUR

DIDON, 32 ans, la peau et les yeux bleu clair, flâne dans les rues de Carthage. Elle est vêtue d'une longue et légère robe écrue qui ondule dans sa marche tranquille. Son regard invisible sous de larges lunettes de soleil, semble se poser indifféremment sur les enseignes et les passants. **DIDON** croise des motos et autres pick-up rouillés, qui s'en vont vers les champs d'oliviers alentours. Elle entre dans différentes boutiques pour faire quelques courses sommaires. Des fruits mûrs de saison dans un sac plastique bleu ciel.

La sortie du village mène à un pont métallique vert qui surplombe une rivière asséchée, remplie de galets blancs délavés. **DIDON** s'arrête au bord de la rambarde, la saisit et semble prise elle aussi d'un vertige face au paysage aride de la région. Un paysage composé comme une peinture, la rivière qui traverse toute la perspective du champ et se perd dans les falaises ocres-rouges au fond. Les rhododendrons, seules touches de couleur fuchsia, ponctuent le lit de la rivière absente.

Bruits des vagues / Act I - Ah! Belinda, I am press'd with torment 

*Ah! Belinda I am pressed With
torment not to be confessed.*

*Ah! Belinda I am pressed With
torment not to be confessed.*

Suite instrumentale. Puis, création musique drone ambient à partir de la suite instrumentale.

Les pensées de **DIDON** remontent la rivière et retrouvent le souvenir de la plage, la rencontre avec **ÉNEE** et le **MARIN** quelques jours plus tôt.



Scène 4 : DIDON DESCEND À LA PLAGES – CHEMIN ET PLAGES – EXT/JOUR

Enchaînement des pistes 5, 6 & 7 – Conversation entre Belinda et Didon 

DIDON se remémore une conversation avec sa soeur **BELINDA**, qui sera simplement une voix intérieure dans le film. **BELINDA** n'apparaît pas à l'image.

Le chemin qui mène à la plage est caché par les arbres qui surplombent la falaise. Le parcours abrupt serpente et forme de petits escaliers par endroits. Parfois, la végétation perce des fenêtres sur le parcours et donne un aperçu de l'eau cristalline en contrebas. **DIDON** descend seule en s'agrippant aux branches. Elle connaît ce chemin par coeur.

A mesure que **DIDON** descend vers la plage, un dialogue intérieur survient :

BELINDA

Grief increases by concealing,

DIDO

Mine admits of no revealing.

BELINDA

*Then let me speak : the Trojan guest
Into your tender thoughts has pressed
The greatest blessing fate can give,
Our Carthage to secure, and Troy revive.*

CHORUS

*When monarchs unite how happy their state,
They triumph at once o'er their foes and their fate.*

BELINDA

La peine s'accroît lorsqu'on la tait.

DIDO

La mienne n'admet pas d'être révélée.

BELINDA

*S'il en est ainsi, laissez-moi vous parler.
Notre hôte troyen s'est imposé à vos douces pensées ;
C'est la plus belle bénédiction que le Destin puisse donner,
Protéger notre Carthage et faire revivre Troie.*

CHORUS

*Quand les monarques s'unissent, il est heureux leur état,
Ils triomphent sans retard de leurs ennemis et de leur destin.*

DIDO

*Whence could so much virtue spring?
What storms, what battles did he sing.
Anchises' valour mixed with Venus' charms,
How soft in peace, and yet how fierce in arms.*

BELINDA

*A tale so strong and full of woe
Might melt the rocks as well as you.
What stubborn heart unmov'd could see
Such distress, such piety.*

DIDO

*Mine, with storms of care oppressed,
Is taught to pity the distressed.
Mean wretches' grief can touch,
So soft, so sensible my breast.
But ah! I fear I pity his too much.*

DIDO

*D'où peut jaillir tant de vertu ?
Quels orages, quelles batailles a-t-il chantés ?
La valeur d'Anchise mêlée aux charmes de Vénus,
Quelle douceur dans la paix, mais aussi quelle violence dans la lutte !*

BELINDA

*Un récit si long et si plein de malheurs
Pourrait faire fondre les rochers ainsi que vous.
Quel coeur inflexible pourrait, sans s'émouvoir, regarder
Une telle détresse, une pitié si grande ?*

DIDO

*Mon coeur, opprimé par les tempêtes de mes soucis,
A appris à avoir pitié de la détresse.
La peine des pauvres misérables peut toucher
Mon coeur si tendre et si sensible ;
Mais, hélas ! Je le crains, je le plains trop.*

DIDON atteint enfin la plage de galets qui s'étend à l'horizon. Elle semble déserte. La robe de **DIDON** se fond dans le paysage rocailleux à mesure qu'elle avance sur la côte. Les roseaux forment un rideau de part et d'autre du cadre de l'image.

Le soleil est à pic. **DIDON** ne discerne pas tout de suite qu'elle n'est pas seule sur la plage. Le soleil l'empêche de voir correctement, alors elle tend une main devant ses yeux et aperçoit enfin, **ÉNÉE** et le **MARIN** presque nus, postés sur un grand rocher.

Musique Drone ambient.

Le **MARIN** fume sa cigarette sans sourciller et les deux hommes regardent cette femme qui avance. **ÉNÉE** et **DIDON** se figent et se regardent intensément. **DIDON** semble apparaître aux yeux d'**ÉNÉE** comme un mirage irréel. Il rompt ce moment suspendu et plonge dans l'eau.

DIDON détourne le regard et commence à déposer ses affaires sans approcher plus. Elle se déshabille et rejoint la mer.

Scène 5 : LA BAIGNADE D'ENÉE ET DU MARIN – EAU – EXT/JOUR

Toujours création musique drone ambient, dans la continuité de la scène précédente.

ÉNÉE ne se préoccupe plus de **DIDON** et nage autour du grand rocher. Il l'escalade à nouveau et replonge vers le **MARIN** qui l'observe avec amusement. **ÉNÉE** et le **MARIN** se battent et se poursuivent frénétiquement dans l'eau, comme des enfants. Leurs sous-vêtements font office de maillot de bain. Le reste des affaires git nonchalamment au bord de l'eau, comme une nature morte. Une sorte de parade entre la fraternité et la séduction s'installe entre les deux hommes qui se rapprochent en se regardant à peine. Dans l'eau peu profonde, leurs corps se frôlent et se laissent dériver au gré du courant. Le **MARIN** disparaît enfin sous la surface et ferme les yeux.



Scène 6 : LE RETOUR DE LA PLAGES / RENCONTRE AVEC LA TORTUE – ROUTE – EXT/JOUR

Son IN, pas de musique

La route sinueuse remonte les falaises et longe la mer. Les voitures et autres camions projettent des nuages de poussières sur **ÉNÉE** et le **MARIN** qui peinent déjà à marcher sous le soleil de plomb. Il se suivent en file indienne et se perdent dans leurs pensées, comme souvent lors des marches de fin de journée. La mer ne lave pas que les corps. Ils traversent à nouveau les routes autour des serres agricoles et remontent vers les contreforts de la montagne. C'est une longue marche. Sur le sentier, quelque chose bouge dans un bosquet de thym sauvage. Une tortue sort de sa minuscule forêt et se dirige dangereusement vers la route. **ÉNÉE** l'observe d'abord, et sans un mot, il prend la tortue à deux mains et la dépose sur le talus, un peu plus loin. La tortue souffle et se débat. Elle reprend bientôt sa route dans les cailloux.

Scène 7 : ENÉE DORT – BERGE DE RIVIÈRE - AUBE – EXT/JOUR

Son IN, pas de musique

Après cette longue marche, **ÉNÉE** et le **MARIN** ont atteint presque de nuit, un bois désert à côté d'une cascade. C'est déjà l'aube. Ils se sont endormis l'un contre l'autre au bord d'un bassin. Leurs pantalons pliés sur leurs chaussures font office de coussins. Un teeshirt pend à une branche. La lumière du matin baigne les cendres éteintes d'un petit feu. **ÉNÉE** semble dormir profondément. Un cauchemar commence.



Scène 8 – LE MESSAGE DES DIEUX – PAYSAGE DE GARRIGUE – MATIN – EXT/JOUR

ACT II – 14 - Stay Prince... 

Un DRONE vole au-dessus des arbuste et arbres épars. Il surveille les alentours et cherche ÉNÉE. Comme un oiseau toujours en mouvement, on le perd, puis on le retrouve un peu plus loin dans le paysage. C'est une présence étrange et malveillante, comme l'annonce d'une tempête. ENÉE se tient debout au milieu de la plaine et le drone lui fait face à présent, dans un vol stationnaire. C'est une étrange rencontre comme celle des rêves.

Une conversation mentale s'installe entre le DRONE et ÉNÉE :

DRONE

*Stay Prince and hear great Jove's command.
He summons thee this night away.*

ÉNÉE (inquiet)

Tonight ?

DRONE

*Tonight thou must forsake this land. The angry God will
brook no longer stay. Jove commands thee, waste no
more In love's delights those precious hours, Allow'd by
th'Almighty Pow'rs To gain th' Hesperian shore And
ruin'd Troy restore.*

DRONE

*Reste, Prince ! Et écoute les ordres du grand Jupiter ;
Il te demande de quitter ces lieux ce soir.*

ÉNÉE (inquiet)

Ce soir ?

DRONE

*Ce soir tu dois quitter ce pays,
Le Dieu courroucé ne souffrira pas un plus long séjour ici.
Jupiter t'ordonne : ne perds donc plus,
Dans les délices de l'Amour, ces heures précieuses
Que t'ont allouées les Puissances suprêmes,
Pour te rendre sur les rivages de l'Hespérie Et rétablir Troie détruite.*

ÉNÉE (le regard incrédule)

*Jove's commands shall be obey'd,
Tonight our anchors shall be weigh'd.
But ah! what language can I try
My injur'd Queen to pacify?
No sooner she resigns her heart,
But from her arms I'm forc'd to part.
How can so hard a fate be took,
One night enjoy'd, the next forsook.
Yours be the blame ye gods, for I
Obey your will, but with more ease could die.*

ÉNÉE (le regard incrédule)

*Les ordres de Jupiter seront exécutés,
Ce soir nous lèverons l'ancre.
Mais, hélas ! Par quel langage puis-je tenter
D'apaiser ma Reine offensée ?
À peine a-t-elle cédé à son coeur
Que de ses bras je dois me détacher.
Comment supporter un destin si sévère ?
Aimée une nuit, abandonnée la suivante.
Que le blâme retombe sur vous, ô Dieux !
Car j'exécute votre volonté, mais il me serait plus facile de mourir.*

Puis, les pensées d'ÉNÉE voguent vers un autre lieu. On change brutalement de décor et un gros bruit de chute d'eau se fait entendre.



Scène 9 – LA CASCADE – MATIN - EXT/JOUR

20 - Ritournelle fin de l'acte I, transition acte II 

Puis, 21 – Thanks to these lonesome vales

BELINDA

Thanks to these lonesome vales, These desert hills and dales. So fair the game, so rich the sport, Diana's self might to these woods resort.

BELINDA

*Qu'aux collines et aux vallées, aux roches et aux montages,
Aux bocages musicaux et aux fraîches fontaines ombragées,
Se montrent les triomphes de l'amour et de la beauté.
Allez festoyer, Cupidons, ce jour est à vous.*

Au milieu du bassin d'une grande cascade, **ÉNÉE** et le **MARIN** se baignent quasi nus. L'eau se fracasse sur de larges rochers. Le bassin teinté d'une couleur émeraude semble irréel. Ils nagent et se croisent dans une danse sensuelle et envoutante. Le **MARIN** rejoint un rocher émergé, puis s'assoit sur le bord. Son corps mouillé révèle des marques brunes de bronzage. Il semble à la fois essoufflé par la nage et vivifié par le lieu.

DIDO, a capella en off, reprend ce couplet:

*Thanks to these lonesome vales,
These desert hills and dales.
So fair the game, so rich the sport, Diana's self might to these woods resort.*

DIDO, a capella en off, reprend ce couplet:

*Qu'aux collines et aux vallées, aux roches et aux montages,
Aux bocages musicaux et aux fraîches fontaines ombragées,
Se montrent les triomphes de l'amour et de la beauté. Allez festoyer, Cupidons, ce jour est à vous.*

Un objet brillant transparaît sous la surface de l'eau à la pointe du rocher. Le **MARIN** saisit un pendentif en argent élaboré comme des filaments métalliques. **ÉNÉE** s'approche du rocher, toujours à demi immergé dans le bassin et lui sourit. Il ferme les yeux et laisse le bijou couronner son visage.

LE CHOEUR, reprend ce couplet :

Thanks to these lonesome vales,

These desert hills and dales.

So fair the game, so rich the sport, Diana's self might to these woods resort.

LE CHOEUR, reprend ce couplet :

Qu'aux collines et aux vallées, aux roches et aux montages,

Aux bocages musicaux et aux fraîches fontaines ombragées,

Se montrent les triomphes de l'amour et de la beauté.

Allez festoyer, Cupidons, ce jour est à vous.

Le **MARIN** à son tour se pare de bijoux et accroche un pendentif à son oreille. **ÉNÉE** et le **MARIN** se caressent le visage et se regardent intensément. La cascade gronde toujours.

Puis le rêve continue et les pensées d'**ÉNÉE** voguent encore vers un autre lieu. On change brutalement de décor et on ne voit plus que le sol poussiéreux d'un chemin de montagne. La caméra détaille les textures de ce sol aride.



Scène 10 – LA COURSE D'ÉNÉE– MIDI - EXT/JOUR

Scène 11 – DANSE DANS LES VAGUES – EXT/JOUR

→Ces deux scènes s'entrecoupent.

ÉNÉE est tout seul au milieu de cette route caillouteuse et désertique. **ÉNÉE** se met à courir de toute ses forces et poursuit le **DRONE**, messenger des Dieux, qui s'enfuit. Des nuages de poussière blanche rendent sa course difficile sous le soleil de plomb. Le **DRONE** semble créer une sorte de tempête dans sa fuite. **ÉNÉE** s'épuise, la course est longue.

Une voix off chante, sur une musique qui accélère :

SECOND WOMAN

*Oft she visits this lone mountain,
Oft she bathes her in this fountain.
Here Acteon met his fate, (...)*

SECOND WOMAN

*Elle visite souvent cette montagne aimée,
Elle se baigne souvent dans cette fontaine ;
C'est ici qu'Actéon a trouvé la mort ;*

Le **MARIN**, seul au milieu des vagues agitées sur la même plage que la veille, danse pour lui-même avec frénésie, comme possédé. Il est nu et ses bras s'agitent dans les airs. Il frappe la surface de l'eau avec ses mains, puis disparaît en tournoyant sous l'étendue liquide. Il émerge ensuite violemment comme s'il crevait l'espace et respire à pleins poumons. On se rapproche petit à petit du **MARIN** jusqu'à observer au plus près le détail de ses gestes chorégraphiés. Le **MARIN** lutte contre la puissance de la mer et des vagues dans sa danse.

ÉNÉE est à bout de force, il peine à continuer sa course. Il finit par s'arrêter et reste immobile, à la limite de l'évanouissement, incrédule et épuisé. Son corps tremble et se crispe dans un nuage de poussière. Son regard fixe le **DRONE** qui s'éloigne au-dessus de la plaine vers la mer.

SECOND WOMAN

*Pursued by his own hounds,
And after mortal wounds,
Discover'd too late.*

SECOND WOMAN

*Poursuivi par sa propre meute,
Et à la suite de mortelles blessures
Trop tard découvertes.*

Le corps du **MARIN** semble à présent inerte et flotte comme un morceau de bois mort qui vient s'échouer sur la berge. Le ressac vient s'écraser sur son corps et les galets. Le **MARIN** semble mort noyé. Sa main continue sa danse mue par le reflux des vagues. On voit les nuages défiler rapidement dans le ciel orageux, en contre-plongée.

Ritournelle instrumentale, fin du morceau.

Scène 11 – RÉVEIL ET INSOMNIE– PLAGES DE GALETS - EXT / TOMBÉE DU JOUR

Le soleil décline déjà derrière les falaises. La nuit approche.

Plus de musique. Son IN. Le silence de la mer et le bruit des insectes.

Le visage d'**ÉNÉE** repose sur une mer de galets gris. Il semble emprisonné dans un sommeil très agité. Sa respiration est laborieuse et saccadée. En plein cauchemar, **ÉNÉE** se réveille brusquement, les yeux exorbités et apeuré. Il retrouve peu à peu ses esprits, toujours allongé sur le sol. La nuit tombe brusquement.



Scène 12 – AUTELS – BORD DE ROUTE – MATIN - EXT/JOUR

Au bord de la route, à la lisière des champs d'oliviers, un petit autel votif marque une étape pour les marcheurs. Construit comme la maquette d'une maison bleue et blanche, il est rempli d'icônes divers, de bougies et d'alcool bon marché. La route est déserte, l'autel trône comme un phare, un présage.

Scène 13 – DIDON AU CAFÉ – BORD DE MER / BAR DE PLAGE – MATIN - EXT/JOUR

Sur un transat et sous un parasol au bord de l'eau, **DIDON** sirote une boisson fraîche à la paille assise à l'un de ces nombreux cafés de bord de mer. Elle est seule, les yeux dans les vagues. **DIDON** fredonne soudain un air, comme un souvenir.

Act II – Scène 2 – Thanks to these lonesome vales 

Sans les paroles, juste la mélodie qui rappelle le passage de la cascade dans le cauchemar d'ÉNÉE.

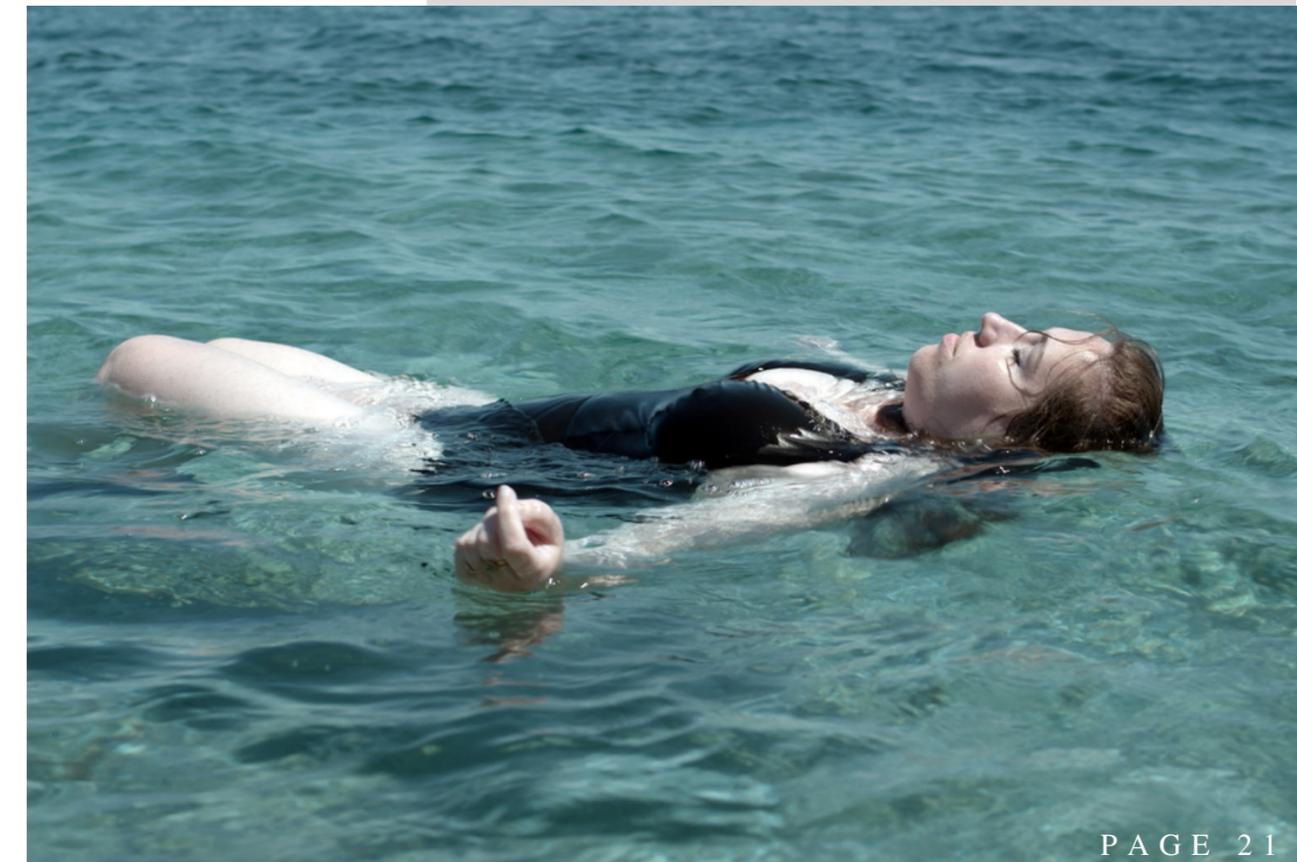
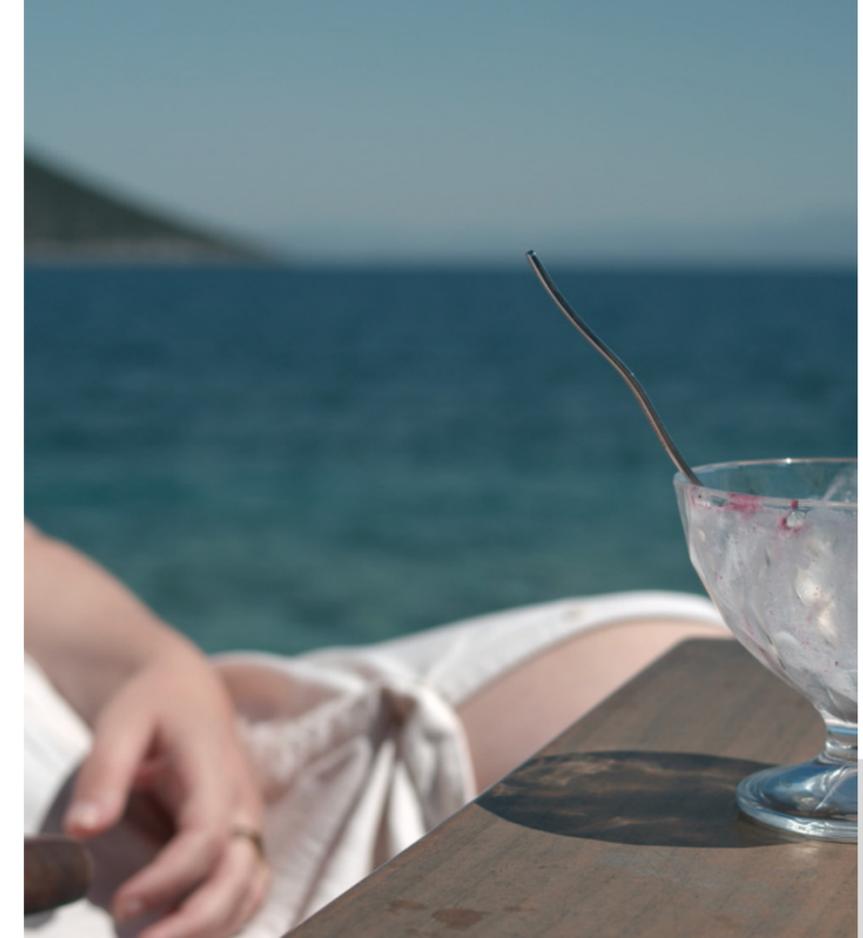
L'image ralentit au fur à mesure que **DIDON** murmure cet air a capella. La vie sur la plage qu'elle observe sans y prêter attention depuis son arrivée au café, se met à tourner au ralenti.

Musique drone inquiétante.

Le regard de **DIDON** se fige sur les vagues et les quelques transats au bord de l'eau. Nature morte inerte.

La musique drone s'intensifie.

On plonge dans l'étendue liquide, dans un défilé d'images de textures bleues et transparentes. La main de **DIDON** flotte à la surface. Elle fait la planche et se laisse dériver dans l'eau, parfois les yeux fermés ou bien tournés vers le ciel.



Scène 14 – LE PORT – BATEAU DE PÊCHE ET MER – FIN DE JOURNÉE - EXT/JOUR

Le petit port de pêche ne compte que quelques bateaux en cette fin de journée. Le **MARIN**, déjà à bord, tend son bras vers **ÉNÉE** pour l'aide à embarquer. Ils vont relever les casiers avant la nuit. La minuscule voiture verte garée sur la rade, ne tient que par un tasseau de bois, le coffre reste ouvert, rempli de caisses de polystyrène blanches pour la conservation des poissons.

Début du prélude au début de l'acte III. 

Le bateau s'éloigne doucement du port. **ÉNÉE** et le **MARIN** regardent dans la même direction assis à l'arrière du bateau. La rive disparaît pour laisser place à l'horizon. **TAKIS**, un vieux pêcheur, la peau rouge et les mains calleuses, sort les lignes attachées à de gros morceaux de polystyrène sans un bruit et chemine sur l'eau de casier en casier, pour vérifier ses pièges. **ÉNÉE** reste nostalgique et interdit face à la terre qu'il vient de quitter à l'horizon. Un drapeau déchiré flotte dans l'air au-dessus de la cabine opaque. Le **MARIN** s'agrippe à la barre et entonne un chant a capella.

FIRST SAILOR

*Come away, fellow sailors, your anchors be weighing.
Time and tide will admit no delaying.
Take a boozy short leave of your nymphs on the shore,
And silence their mourning
With vows of returning
But never intending to visit them more.*

FIRST SAILOR

*Partons, compagnons, il nous faut lever l'ancre.
Le temps ni la marée ne sauraient admettre de retard.
Buvez et prenez vite congé de vos nymphes sur le rivage,
Et faites taire leurs lamentations
En leur jurant de revenir
Mais sans avoir l'intention de les revoir jamais.*

ÉNÉE détourne enfin son regard des falaises et du port maintenant lointain. Il semble emporté par un souvenir. Le bateau remet les gaz vers le large. Le paysage épuré et liquide défile à l'horizon.

Musique drone reprend et bruit du moteur du bateau et des vagues.

Scène 15 – LE DÎNER – TABLE DE RESTAURANT – NUIT - EXT/NUIT

Son IN.

ÉNÉE se souvient ...

Sur la terrasse du restaurant, **DIDON**, **ÉNÉE** et le **MARIN** sont attablés avec d'autres amis. Ils font la fête à la lueur des bougies. La table est remplie d'alcool, de fleurs et de nourriture. C'est une belle terrasse de restaurant populaire avec ses habitués, vue sur les montagnes, musique traditionnelle en fond.

L'ambiance est bonne, joyeuse. Le repas touche à sa fin et les personnages sont ivres. Le **MARIN** allume sa cigarette en se penchant sur la flamme d'une bougie et regarde **ÉNÉE** intensément.

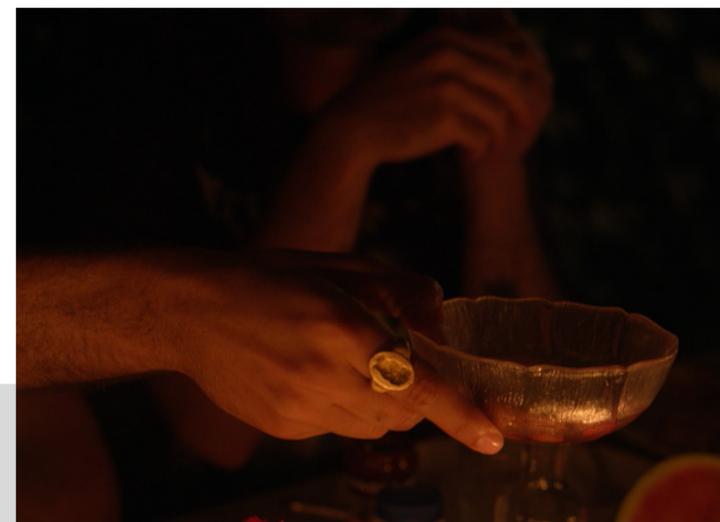
Acte I – Cupid only throw the dart (...) 

CHORUS

Cupid only throws the dart That's dreadful to a warrior's heart. And she that wounds can only cure the smart.

CHORUS

*Cupidon ne fait que lancer la flèche
Redoutable au coeur du guerrier
Et seule celle qui blesse peut guérir la douleur.*



Scène 16 – LE BANQUET – PLAGES DE SABLE – AUBE - EXT/JOUR

Son IN.

Comme le symbole d'une histoire d'amour déchue et déjà achevée, des dizaines de poissons morts jonchent le sable de la plage. C'est une nature morte : un banquet moderne, à moitié mangé et abandonné à la décomposition. Les flancs irisés des poissons s'éteignent peu à peu.

Scène 17 – LES TOURMENTS DE DIDON – PARKING ABANDONNÉ – EXT/MIDI

DIDON, personnage muet et à distance du monde tout au long du film, semble à la fois sombrer et faire face à ses tourments. Elle porte à présent une couronne et des bijoux, symboles de sa royauté. Dans ses intentions, c'est une séquence chimérique, similaire à celle du cauchemar d'**ÉNÉE**.

DIDON se tient debout au milieu d'un parking vide. Le regard fixe et furieux, elle chante un air qui nous est inaudible. Seules ses lèvres bougent. **DIMITRIUS** et un autre homme, les visages fermés et menaçants, tournent autour de **DIDON** sur des motos. Les roues glissent et dérapent sur la terre battue. Les motos dessinent des cercles autour de **DIDON**. La poussière envahit le lieu et forme bientôt un nuage qui tourbillonne comme le début d'une tempête. Les hommes font rugir les moteurs et frôlent **DIDON**.

Musique : ritournelle instrumentale avant l'air de l'Acte I - Peace and I (...) 

DIDON reste concentrée sur son chant plein d'émotions et semble même ne pas voir **DIMITRIUS** et l'autre motard. Elle se noie peu à peu dans ses tourments.



Scène 18 – LE PALAIS ABANDONNÉ – IMMEUBLE IMMENSE EN CONSTRUCTION– EXT/MIDI

DIDON continue son chant a capella qui devient peu à peu audible.

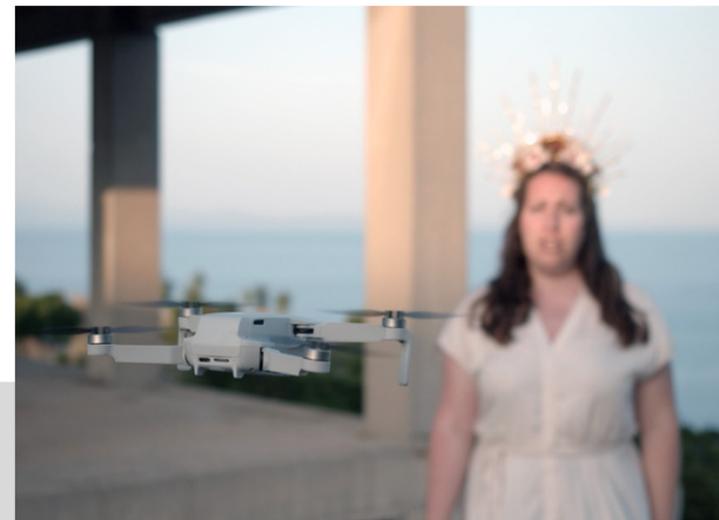
Acte I - Peace and I (...) 

*Ah! Belinda I am pressed
With torment not to be confessed.
Peace and I are strangers grown.
I languish till my grief is known
Yet would not have it guessed.*

*Ah ! Belinda, je suis tenaillée
D'un tourment que je n'ose confesser,
J'ai grandi sans connaître la Paix.
Je languirai tant que ma peine ne sera pas connue,
Et cependant je ne voudrais point qu'on la devine.*

Elle erre à présent dans son palais au bord de la falaise : une grande bâtisse de béton en construction et abandonné. Elle déambule en chantant sur les toits et les couloirs bruts et tagués du palais. On aperçoit la mer d'un bleu profond en arrière-plan. Une église en béton laissée en l'état, surplombe le palais. Le paysage semble désert et inhabité.

DIDON sombre dans la folie à mesure que son air avance. **Le DRONE**, toujours aussi inquiétant, vient la visiter dans son palais. Il vole dans les couloirs et surveille les lieux. Dans une sorte d'amphithéâtre bétonné au milieu du palais, il retrouve **DIDON** qui chante son air en boucle dans une sorte de transe. **Le DRONE** commence alors à décrire des cercles dans les airs, au-dessus de la tête de **DIDON**. Il se rapproche peu à peu et se fige en vol stationnaire devant **DIDON** à la fin de son air. **DIDON** ne semble pas le voir, son regard reste opaque.



Scène 19 – La mort de DIDON – plage – EXT/tombée du jour

Scène 20 – La dernière marche - route et chapelle - EXT/tombée du jour

→ Ces deux scènes s’entrecourent.

Son IN.

Une route déserte bordée par les champs de cactus à perte de vue. Le jour baisse et le soleil disparaît bientôt derrière la vallée. Des brins d’herbe sèche vacillent dans le vent. Sous un olivier où est accroché une grande cloche sombre, le MARIN debout et seul entonne un chant a capella. Il y a des pleurs dans sa voix et dans ses yeux.

Acte III – *When I am laid (...)* 

*When I am laid in earth
May my wrongs create
No trouble in thy breast.
Remember me, but ah! forget my fate.*

*Lorsque je serai portée en terre,
Que mes torts ne créent pas
De tourments en ton sein ;
Souviens-toi de moi ! Mais, ah ! Oublie mon destin.*

Le **MARIN** chuchote les paroles une première fois. Puis, il les répète encore une deuxième et une troisième fois, de plus en plus fort. Ses yeux se remplissent de larmes. Sa gorge est nouée, il ne peut plus chanter.

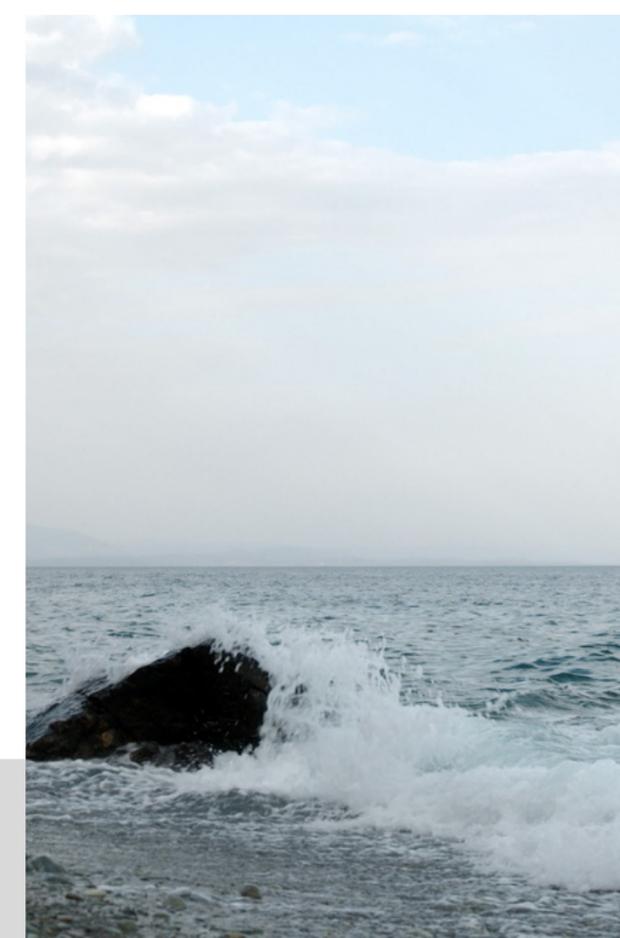
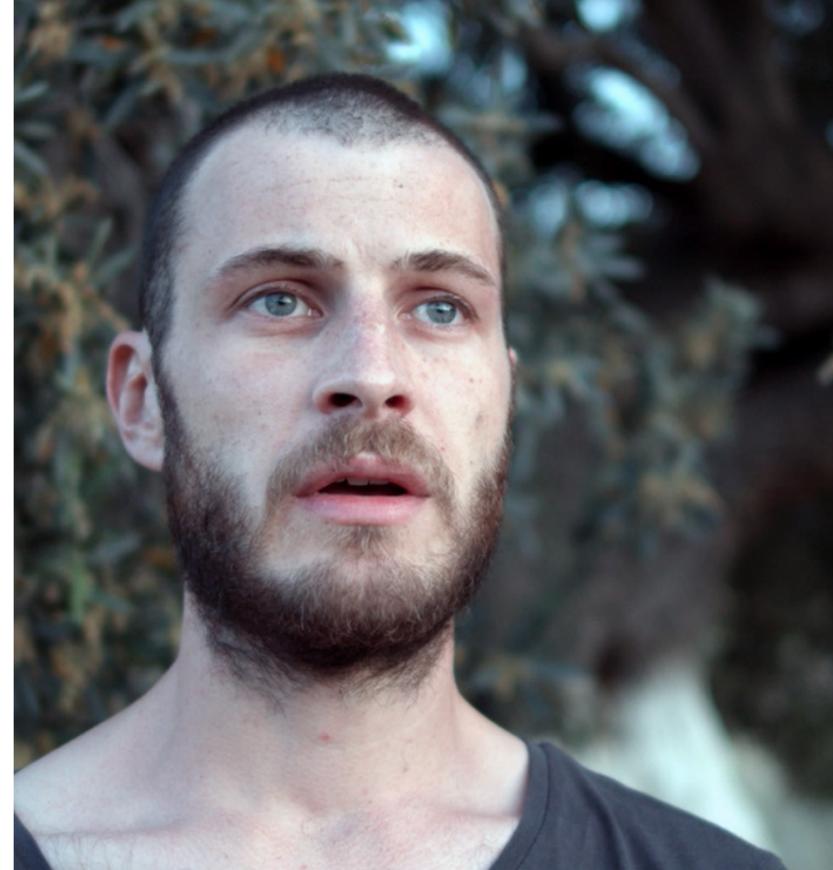
Le paysage de la vallée réapparaît, le soleil entame sa dernière descente. Le **MARIN** se souvient du chemin jusqu’au grand olivier...

Dans les souvenirs du **MARIN**, **ÉNÉE** et lui marchent à présent au bord d’une route défoncée en bordure des champs de cactus. Ils baignent dans la lumière rouge du soir et n’osent pas se regarder, la mine triste. Ils errent dans le paysage, jusqu’à prendre un petit embranchement qui mène à une chapelle blanche au milieu des cactus.

Au même moment, le **MARIN** plonge dans un autre souvenir en parallèle. Il voit **DIDON** à la tombée de la nuit, seule sur la plage où ils se sont aperçus. Elle se tient debout au bord de l'eau et ferme les yeux. Sa robe vacille dans le vent comme les herbes autour de la chapelle.

ÉNÉE entre à présent d'un pas décidé dans la chapelle et referme la porte derrière lui. Le **MARIN** reste devant le petit portail sous le grand olivier et attend **ÉNÉE** à l'extérieur.

On revient sur la plage, les scènes s'entrecoupent dans la mémoire du **MARIN**. **DIDON** se décide et entre dans l'eau toute habillée. Elle marche elle aussi d'un pas décidé, en ligne droite. Elle ne jette aucun regard en arrière, et se laisse seulement happer par les vagues, jusqu'à disparaître entièrement derrière un rocher. La mer, toujours agitée, a avalé le corps de **DIDON**. La caméra s'attarde sur ce morceau de plage, mais rien ne se passe. On aperçoit bientôt un bateau de pêche au loin qui passe.

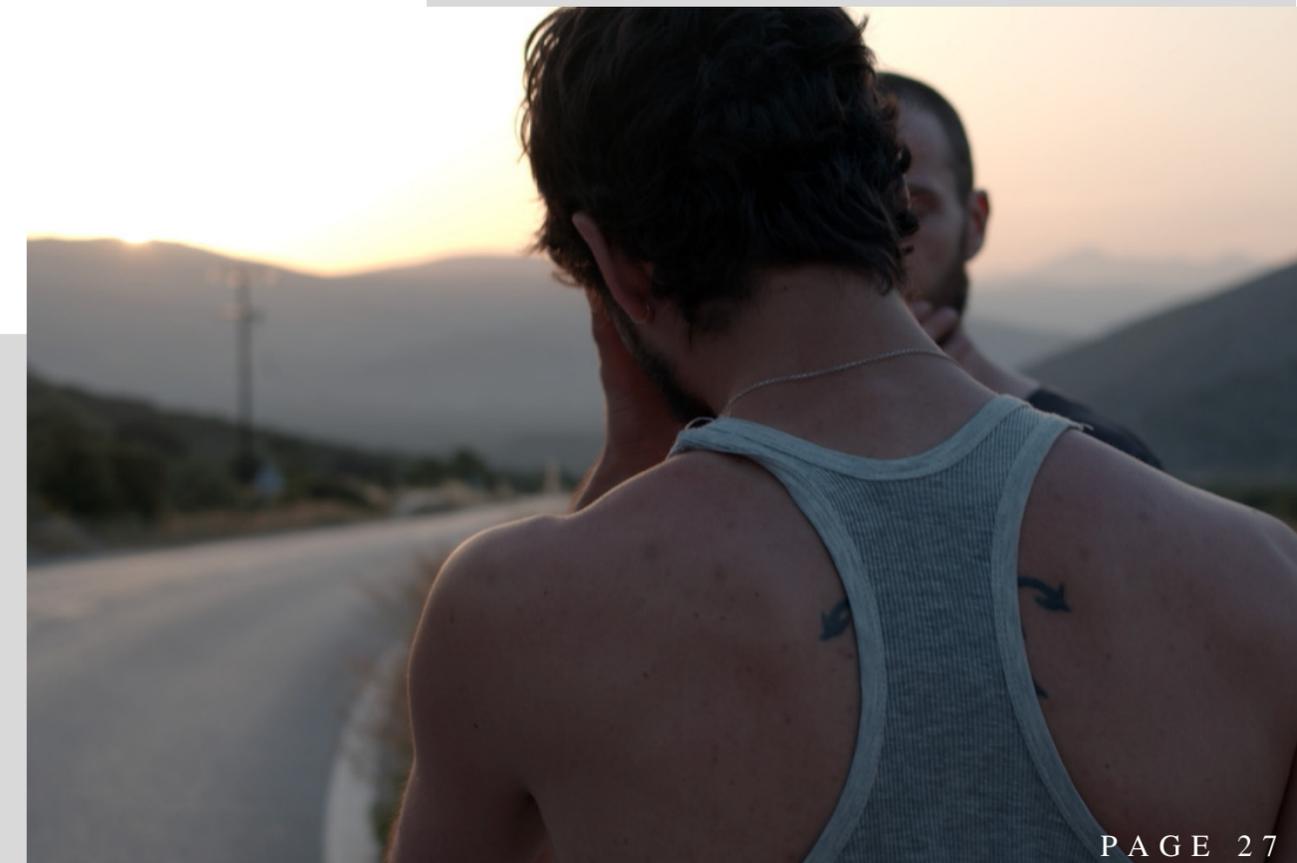


FIN

TEASER :

<https://vimeo.com/752465020>

MDP: Massala



CV

Laure Subreville

Laure Subreville est une artiste vidéaste, plasticienne et réalisatrice qui vit et travaille entre Bordeaux et Lyon. Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux en 2017, Laure Subreville a passé une année au Pavillon, résidence de création internationale à Bordeaux en 2018. Elle a pu travailler avec Ange Leccia et développer un projet singulier autour d'un premier collectif d'hommes pratiquants la lutte. Laure Subreville a ensuite poursuivi son travail dans le cadre de plusieurs résidences en métropole et en outre-mer. Les enjeux sociaux, ethnologiques, communautaires, identitaires et politiques sont devenus majeurs dans les vidéos de l'artiste et constituent aujourd'hui le fondement de son travail.

CONTACT

Mail : laure.subreville@gmail.com

Phone : +33646817477

Adress : 41/43 rue Charles Marionneau, 33000 Bordeaux

N° MDA : SB76809

N° SIRET : 832 330 534 00039

Website : <http://lauresubreville.com>

Videos available on Vimeo : <https://vimeo.com/user48113443>

PARCOURS

2017/18 : Le Pavillon, post-diplôme et résidence de création internationale, dirigé par Ange Leccia, École d'Enseignement Supérieur d'Art de Bordeaux

2017 : DNSEP option art. École des Beaux-Arts de Bordeaux

2014 : DNAP option art. Félicitations du jury. École des Beaux-Arts de Bordeaux

RESIDENCES & WORKSHOPS

2023 : Résidence de création, "Fin de Chantier", centre d'art l'Imagerie, Lannion

2023 : Résidence de création "Manière de faire des mondes", POLLEN, Monflanquin

2022 : Résidence de création, tournage du film Dido & Aeneas, avec l'Ensemble les Argonautes et Massala. En partenariat avec le festival Agapé et le label Aparté.

2022 : Résidence de création, projet PUZZLE, en duo avec l'artiste Christophe Doucet, l'Agence Sens Commun à Lormont et l'IME de Lesperon (40)

2021 : Création d'une oeuvre vidéo collective, Je filme mon métier, Fondation Apprentis d'Auteuil

2020 : Lauréate de la bourse de Soutien aux artistes face à la crise, FRAC Méca Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux

2020 : Résidence de création, tournage du film Fortuna au CIAP - île de Vassivière (87) et au Moulin de Constance, domaine de Mr François des Ligneris (17)

2020 : Résidence d'écriture du film Takwali. En partenariat avec l'Ensemble Variances, co-écrit avec Thierry Pécou (compositeur classique) et la ville de Rouen. Projet soutenu par la SACEM et la bourse d'Arts visuels de Rouen. Co-produit avec l'Ensemble Variances et la société Massala

2019 : Résidence de création <3, en partenariat avec Zebra3, LAC&S/LAVITRINE - Limoges, La Fabrique POLA - Bordeaux, Le Confort Moderne - Poitiers. Projet soutenu par le ministère de la culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine

2019 : Coordination de l'exposition Décrue des eaux #2, en collaboration avec l'EESI Angoulême - Poitiers et le Syndicat Mixte de la Vallée du Thouet, Airvault (79)

2018 / 2019 : Résidence de création, programme Artiste en entreprise soutenu par la DRAC, ministère de la culture, en collaboration avec Zebra3 et Durousseau outils coupants, Bordeaux

2018 : Direction du workshop Décrue des eaux, en collaboration avec La Chapelle Jeanne d'arc à Thouars et l'EESI Angoulême – Poitiers
2018 : Workshop L'aventure contemporaine, artiste intervenante au collège Aliénor d'Aquitaine en partenariat avec l'EBABX. Bordeaux
2016 : Résidence collective et exposition. Novi Sad, Serbie. Programme de recherche Stop City. École d'Enseignement Supérieur d'Art de Bordeaux

EXPOSITIONS

2022 : Exposition collective Souvenirs de Mesa Lendit, le 6b, Saint-Denis. En collaboration avec le Festival Premiers Films
2022 : Exposition solo de Christophe Doucet, Artémis et la grande Ourse, avec mon film Artemis, Frac Nouvelle-Aquitaine MECA, Bordeaux
2022 : Diffusion du film Plein air, festival Isokorpus, Annecy
2022 : Exposition collective Dans la nuit fauve, commissariat Magalie Meunier, Studio Ganek, à la MLIS, Villeurbanne
2021 : Exposition collective en ligne, A Broken Mirror Still Reflects, festival aCinema, Milwaukee, Wisconsin, USA
2021 : Exposition collective Faire un geste, Frac Nouvelle-Aquitaine MECA, BAM projects, au Château Kirwan (Domaine Margaux).
2021 : Exposition collective Napoléon ! Encore ?, Musée de l'Armée, Paris / en partenariat avec l'INHA, Paris.
2020 : Exposition collective en ligne I have been waiting this day all my life, collectif Delta9, Bordeaux
2020 : Solo show, Banzuke, La Factorine, Nancy
2019 : Exposition collective Topographic 6, vers de nouveaux soleils, La Maison & Nouveaux Commanditaires, Eglise des Forges de Tarnos
2019 : Solo show, Plein air, Résidence <3, LAC&S/LAVITRINE - Limoges, La Fabrique POLA - Bordeaux, Le Confort Moderne - Poitiers
2019 : Restitution de la résidence «Artiste en Entreprise», exposition du film Jean- Baptiste, La fabrique POLA, Bordeaux
2019 : Solo show, Basketball, Silicone espace d'art contemporain, Bordeaux
2018 : Exposition collective Le Pavillon, restitution de la résidence de création internationale, CAPC musée d'art contemporain, Bordeaux
2018 : Exposition collective Beyond the limited potencial, festival aCinema, Milwaukee, Wisconsin, USA
2018 : Exposition collective Koko, Galerie des tables, Bordeaux
2018 : Exposition collective Video Art Academy, festival Videoformes, Clermont- Ferrand 2018 : Exposition collective Geodesics, festival Cinema, Milwaukee, Wisconsin, USA
2017-18 : Exposition collective Première 23e édition, CAC Meymac (19)
2017 : Exposition collective Den Lille Havfrue part.2 : « Céder sa voix, c'est parfois se donner la mort », Bordeaux

PRÉSENTATION DE MASSALA



Charlotte Guénin

Productrice

11 rue du Noviciat 33800 BORDEAUX

charlotte.guenin@massalaproduction.com

+33 (0)6 18 45 45 09

www.massalaproduction.com



Diplômée d'HEC, Charlotte Guénin débute sa vie professionnelle au sein du fond d'investissement PARIBAS AFFAIRES INDUSTRIELLES dans le département Media Cinéma ; souhaitant s'orienter dans le secteur de la production, Charlotte rejoint la société de documentaires FILMS À TROIS puis RTL GROUP en tant qu'adjointe du vice-président TV. En 2002, elle est cofondatrice d'A PRIME GROUP (Philosophie Arte, Une maison, un artiste, France Télévisions,...) aux côtés de Dominique Ambiel. En 2008, elle quitte la direction générale d'A PRIME pour créer MASSALA et être plus proche du développement de projets et de la fabrication de programmes. Au cours des premières années, MASSALA a produit, en tant que producteur exécutif et artistique, de nombreux programmes de fiction et documentaire, pour France Télévisions et Arte notamment. En 2017, MASSALA s'installe à Bordeaux dans la perspective d'une réorientation de sa ligne éditoriale. Depuis fin 2018, la société met en œuvre cette nouvelle stratégie et s'inscrit dans une phase de développement intensif. Dans la cuisine indienne, masala désigne un mélange d'épices. De même, le cinéma masala, typique du cinéma indien, mélange sans complexe, différents genres dans un même film (action, comédie, drame, policier, romance).

Dans son propre mélange, la société MASSALA pour donner du goût à ses productions, produit pour le cinéma et l'audiovisuel et, dans les deux genres que sont la fiction et le documentaire : il s'agit de s'enrichir des différences de genres, de diffusions pour s'ouvrir aux différentes cultures, pour faciliter notre compréhension et notre rapport au monde. Et ceci dans une démarche de simplicité volontaire. Elle privilégie la relation avec les auteurs, sensible à leurs envies de raconter le monde, de le rendre plus intelligible ou romanesque. Il s'agit avant tout de développer, d'accompagner, de produire et de valoriser ainsi le travail d'un créateur.

LES ARGONAUTES

| Jonas Descotte |

Basé à Genève, Les Argonautes est un ensemble à géométrie variable, spécialisé dans la musique baroque. Fondé par Jonas Descotte, qui en assure la direction artistique et la création des programmes, l'Ensemble Les Argonautes réunit de jeunes artistes qui parcourent les plus grandes scènes baroques. Constituant des équipes sur mesure pour chaque programme, Jonas et l'Ensemble Les Argonautes veulent donner aux interprètes une liberté de choix et de détails. Ce travail de responsabilité crée une véritable connexion entre les participants : tour à tour, chaque interprète prend le lead de cette musique, guidant les autres, pour ensuite passer le relais. Le nom Argonautes nous vient de la mythologie gréco-romaine. Les Argonautes sont un groupe de héros mythiques qui partirent à la conquête de la toison d'or sur le navire Argo, célébré comme le premier navire de l'histoire. Cette image mythologique d'une expédition pionnière intéresse particulièrement l'ensemble : en effet, l'ensemble Les Argonautes veut se créer dans une optique nouvelle, un dynamisme musical novateur.

Dans la mythologie, les Argonautes sont des héros de caractère, puisant dans les ressources de chacun pour former un groupe uni et efficace. C'est ainsi que Tiphys pilote l'Argo, alors qu'Argos l'a construit. Jason est l'instigateur de l'épopée, et Orphée donne le rythme aux rameurs depuis sa lyre.

Cette métaphore de l'individu dans le groupe est le reflet de ce que souhaite l'ensemble dans sa pratique musicale. Chaque musicien apporte son expérience et sa musicalité dans l'œuvre, propose par la connaissance de sa partie le caractère important de son interprétation. Et alors, tout comme Orphée, Tiphys ou Jason, une oreille extérieure canalise la volonté de chacun pour donner une direction, une destination.

Les chanteurs lyriques et comédiens



Jonas Descotte

Jonas Descotte tient le rôle de Enée (acteur et non voix) dans le film *The loves of Aeneas*, il est également le directeur artistique du projet *Dido & Aeneas*,

En savoir plus



Camille Allérat

Camille Allérat, Soprano, est membre fondatrice des Argonautes. Elle a tenu le rôle titre dans le premier album de l'ensemble : *Dido & Aeneas*, et celui de Didon dans le film *The loves of Aeneas*

En savoir plus



Pierre Arpin

Pierre Arpin est membre fondateur des Argonautes. Il a tenu le rôle du Sailor dans le premier album des Argonautes : *Dido & Aeneas* et dans le film *The loves of Aeneas*

En savoir plus

Les chanteurs lyriques et instrumentistes du projet *Didon et Énée*

Aeneas : Renato Dolcini
Belinda / 2nd Witch : Julie Roset
Sorceress : Anthea Pichanik
2nd Woman / 1st Witch / Soprano dans Circé : Ana Vieira Leite
Spirit : Léo Fernique
Ténor dans Circé : Augustin Laudet
Alto : Camille Brault
Basse : Guillaume Rault

Premier Violon : Ugo Gianotti
Second Violon : Federica Basilico
Alto : Gevorg Vardanyan
Violoncelle : Marc Alomar
Viole de Gambe : Cecilia Knudtsen
Théorbe : Gabriel Rignol
Clavecin : Laure-Carlyne Crouzet
Flute : Vanessa Monteventi